

Perceptions des enseignants à l'égard de l'utilisation du smartphone en classe de langue

Teachers' perceptions of smartphone use in the language classes

Hanane KHELEF*,
Université d'El-Oued (Algérie),
khelef-hanane@univ-eloued.dz

Date de soumission : 09.02.2022

Date d'acceptation : 30.03.2022

Date de publication : 31.03.2022

Ex
PROFESSO

Volume 07 / Numéro 01 / Année 2022

* - Auteur correspondant.

Résumé

Dans un paysage technologique qui évolue rapidement, se sont émergés les smartphones, identifiés comme une technologie innovante capable d'avoir des retombées importantes dans le domaine de l'éducation. L'utilisation du téléphone intelligent en salle de classe devient de plus en plus visible ces dernières années. Son intégration bouleverse les activités d'enseignement et d'apprentissage et induit des modifications au niveau de l'administration et la gestion de la classe. Le présent article vise à identifier les usages pédagogiques du smartphone en classe de langue et tente d'explorer les perceptions des enseignants à l'égard de ces usages. Les résultats montrent que cet appareil occupe une place centrale dans la classe de langue en facilitant l'enseignement et en favorisant l'apprentissage des étudiants.

Mots-clés : smartphone ; enseignants ; classe de langue ; usages ; perceptions.

Abstract

In a rapidly changing technological landscape, smartphones have emerged and identified as an innovative technology capable of having significant impact in the field of education. The use of smartphones in the classroom has become increasingly apparent in recent years. Its integration disrupts the teaching and learning activities and induces changes in the administration and management of the classroom. This article aims at identifying the educational usages of smartphones in language classes and attempts to explore the teacher's perceptions of these usages. The results reveal that this device occupies a central place in the language classroom by facilitating teaching and promoting the students' learning.

Keywords: smartphone; teachers; language class; usages; perception

Url de la revue :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/Presentations/Revue/484>

INTRODUCTION

Le développement accru des technologies mobiles ces dernières décennies bouleverse progressivement la vie quotidienne. Elles « *transforment des secteurs aussi différents que l'économie, la politique et la médecine et ouvrent également d'immenses perspectives dans le champ de l'éducation.* ».¹

D'après le rapport digital 2021, plus de 60% de la population mondiale utilise l'internet et presque 5,27 milliards d'habitants sont utilisateurs de mobiles dans le monde. Dans le paysage algérien, l'autorité de régulation de la poste et des communications électroniques (ARPCE) compte en 2020, 45,56 millions abonnés de mobiles et presque 43 millions abonnés d'Internet.

Ce contexte d'accès croissant à des technologies mobiles, connectées entre elles, influence profondément la réflexion sur l'apprentissage. Aujourd'hui, les enseignants et les apprenants sont confrontés à de nouveaux défis pédagogiques causés par une transition numérique, en fait, les craies, les manuels, les cahiers d'exercices et les rétroprojecteurs sont remplacés progressivement par des tableaux interactifs, des ordinateurs portables, des tablettes et des vidéoprojecteurs.

Actuellement, le domaine de l'éducation connaît de nouvelles modalités d'apprentissage tels que l'apprentissage mobile, l'apprentissage ubiquitaire et l'apprentissage pervasif² qui sont émergés avec l'arrivée d'appareils mobiles comme la tablette et le smartphone. Les atouts de ces apprentissages sont nombreux, ils assurent à tout le monde une éducation de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ainsi qu'ils contribuent à personnaliser l'apprentissage et d'améliorer l'équité³.

De nos jours, rares sont les étudiants qui ne possèdent pas de smartphone. La population étudiante devient de plus en plus une population connectée. En fait, la prédominance de téléphone mobile devient très marquée en salle de classe⁴. Entre refus et acceptation, cet outil polémique était et reste un point central d'études et de discussions chez les chercheurs en milieux scientifiques.

Dans cette même perspective, le présent article explore les usages pédagogiques du smartphone dans une classe de langue. Il apporte des éléments de réponse sur les tenants et les aboutissants de son utilisation. Le but de cette étude, qui se veut exploratoire, est de déterminer la perception des enseignants des langues à l'université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued quant à la présence du smartphone et de ses usages en salle de classe.

Pour ce faire, nous allons tout d'abord développer un cadre théorique à partir duquel nous allons aborder la problématique des usages pédagogiques du smartphone en classe, puis, nous allons présenter la population cible et les modalités de collecte de données, ensuite, nous allons exposer, analyser et discuter les résultats obtenus et enfin, nous allons conclure le travail par des recommandations.

I. LE SMARTPHONE EN CONTEXTE ÉDUCATIF

Connu par son caractère polyvalent⁵, le smartphone est défini comme un appareil mobile de communication et d'organisation qui dispose des fonctions d'un assistant numérique personnel, d'un appareil photo et d'un ordinateur portable. Il a la capacité de se connecter au réseau internet pour en exploiter les ressources

disponibles et possède des caractéristiques multimédia (enregistreur, caméra, applications).

Souvent perçu comme source de perturbation, d'éparpillement et de déconcentration, le smartphone reste au centre de nombreuses études et des critiques mettant en garde les dérives qui y sont associées, notamment au sein de la classe.

Mercier⁶ classe les inconvénients du smartphone en trois catégories : technique, d'apprentissage et d'utilisation. Les inconvénients techniques concernent le problème de connexion à internet qui entrave tout profit des ressources numériques du web ainsi que la taille de l'écran. Pour les inconvénients relatifs à l'apprentissage, l'auteur note que la déconcentration liée à l'usage du smartphone peut handicaper le déroulement des cours et perturber la gestion de classe. Par ailleurs, les messages textes « auraient un impact négatif au niveau de la grammaire, de la linguistique, de la lecture et de l'épellation »⁷. Concernant les désavantages liés à l'utilisation du smartphone, la tricherie et l'accès à des contenus inappropriés sont les plus identifiés. D'autres auteurs⁸ rajoutent en outre le développement du cyber-harcèlement et la cyberdépendance surtout chez les jeunes.

Toutefois, en dépit de ces réticences, cet outil offre plusieurs atouts non négligeables. Sous la surveillance et l'encouragement de l'enseignant, l'étudiant peut bénéficier de nouvelles mises en activité. En fait, plusieurs usages sont recensés : accéder à Internet et rechercher des informations complémentaires au cours, et mettre en œuvre des tâches collaboratives favorisant le partage et la communication. Avec le smartphone, l'étudiant peut aussi lire et écrire, prendre des photos, élaborer des capsules vidéo et prendre des notes. Il peut ainsi participer aux conversations sur des réseaux sociaux pédagogiques et réaliser des activités interactives et de production.

En corollaire aux différents usages pédagogiques, de multiples compétences peuvent être développées :

- « - des compétences techniques qui seront acquises et développées peu à peu : cadrer une photo, enregistrer ou filmer en faisant attention au bruit ambiant, etc. ;*
- des compétences sociales : méditer des concepts, des idées ou des informations, écouter les autres, travailler ensemble, collaborer, interagir, devenir autonome, s'entraider ;*
- des compétences langagières : linguistiques, phonologiques, mais aussi culturelles. »⁹*

II. LES USAGES PÉDAGOGIQUES DU SMARTPHONE EN CLASSE DE LANGUE

Favorisant la collaboration, la production et le partage de contenu et d'enseignement, les smartphones sont susceptibles d'avoir des retombées importantes en classe de langue. En fait, plusieurs activités réalisées à l'aide du téléphone intelligent peuvent développer la compétence de communication chez l'étudiant :

- Pour une pratique régulière du français, l'étudiant peut s'entraîner en utilisant de multiples applications : de dictionnaire, de traduction, de conjugaison, de presse, de podcast et de radio ¹⁰;
- Effectuer des activités à l'intérieur ou à l'extérieur de la salle de classe dans un environnement authentique à titre d'exemple l'organisation des interviews entre étudiants sur de différents sujets¹¹ ;

- Accéder aux services universitaires, aux documents audio-vidéo partagés sur la plateforme de l'université et aux actualités des facultés au moyen de l'application Facebook ;
- Grâce à la fonction enregistrement, il est possible d'enregistrer des exercices linguistiques, des monologues ou des dialogues, des lectures de documents, des dictées de textes. Ces activités permettent de travailler l'articulation et la prononciation ce qui aide les apprenants à perfectionner leur compétence orale¹² ;
- Pour des révisions avant l'évaluation, des applications comme *Quizlet* ou *Kahoot* offrant des activités collectives de test peuvent émuler et motiver les apprenants¹³ ;
- Par le biais de la fonction vidéo et l'application du montage du smartphone, l'étudiant peut produire des mini-films. Cette activité sollicite largement l'autonomie des apprenants et les amène à mieux coopérer avec d'autres. En fait, sa réalisation développe non seulement la compétence linguistique, mais aussi d'autres compétences comme « le script de création, le pré-tournage, la post-production, la mise en musique... »¹⁴ ;
- Avec une connexion au réseau, l'apprenant peut s'entraîner de la langue : une recherche vocale par exemple lui oblige de fournir plus d'efforts de phonétique.

Tous ces intérêts démontrent que le smartphone peut bel et bien être intégré dans un cours de langue. Il permet à l'enseignant de repenser sa pédagogie tout en guidant les étudiants vers une utilisation bien contrôlée et pertinente des outils numériques modernes¹⁵.

III. MÉTHODOLOGIE

Afin d'atteindre les objectifs de cette recherche et de répondre aux questionnements posés au départ, nous avons administré un questionnaire à des enseignants universitaires appartenant aux départements de français et d'anglais à l'université d'El-Oued. Vu les circonstances liées à la pandémie de la Covid 19 et aux procédures d'urgence menées par le ministère de l'enseignement supérieur, nous avons contacté les enseignants via mail en les invitant à répondre au questionnaire virtuel intégré dans le logiciel Google Form. La diffusion de l'outil de l'enquête et la récolte de réponses se sont déroulées entre les mois de Mai et Juillet 2021.

Nous avons obtenu les réponses de 12 enseignants du français (55% de l'échantillon) et 10 enseignants d'anglais (45%) pour un total de 22 participants. De ces 22 participants, 14 sont des hommes et 08 sont des femmes. Leur grade varie entre maître de conférences A (3 enseignants), maître de conférences B (8 enseignants) et maître-assistant A (8 enseignants) ; tous ces enseignants sont permanents. Le reste des enquêtés sont des enseignants vacataires. La moitié des participants ont une expérience de 10 à 14 ans (50%), une minorité enseigne depuis 20 ans (4,5%), 23% ont une expérience de 5 à 9 ans, 9% enseignent depuis 15 à 19 ans et le reste (soit 13,5%) a moins de 5 ans d'expérience.

Notre questionnaire d'enquête a été fortement inspiré du travail fait par Mercier Alexandre (2019) qui s'est intéressé au téléphone intelligent en classe de langue. Les questions posées se sont divisées en deux parties : la première concerne des informations générales du type sexe, grade et ancienneté ; la deuxième se compose des questions de type choix multiples et de l'échelle de Likert (à quatre modalités de réponses). La méthode suivie pour l'analyse, dites descriptive, est qualifiée de mixte puisqu'elle s'appuie sur des données qualitatives et quantitatives.

IV. ANALYSE DES RÉSULTATS

Afin de mesurer le taux du recours au téléphone intelligent en salle de classe, nous avons demandé aux enseignants de prime à bord s'ils autorisent son utilisation. Les résultats montrent que la majorité des enseignants, soit 87% permettent son emploi par les étudiants alors que 13% l'interdisent complètement. Les causes sont multiples :

« *Problème du temps et les étudiants ne respectent pas les consignes* » (ENS3)

« *Parce que les étudiants ne l'utilisent pas pour apprendre mais pour jouer et envoyer des messages à leurs amis* » (ENS5)

« *Cela laisse l'étudiant dépendant de son smartphone, tout d'abord il n'effectue aucun effort, ensuite il trouve des difficultés surtout durant les examens, car il est strictement interdit d'utiliser de smartphones.* » (ENS10)

IV.1. Usages du smartphone en salle de classe

Dans le but de juger l'intérêt des enseignants porté sur les fonctions et les applications pédagogiques du smartphone dans la classe de langue, nous leur avons proposé une liste de 10 items avec une catégorie « autre » pour rajouter d'autres réponses. La figure 1 explicite les résultats recueillis (*voir Annexe*).

En observant la figure 1, nous constatons que l'application la plus utilisée dans la classe de langue est le dictionnaire avec un pourcentage de 100%. Les deux autres applications appartenant à la catégorie des ouvrages de référence sont le conjugueur (63%) et les logiciels de traduction (31.5%). Avec la création des plateformes de formation au niveau de l'université, il s'avère que le smartphone serait un outil d'innovation pour la consultation des cours partagés sur ces plateformes, en fait, (73,6%) des enquêtés favorisent l'accès aux cours en ligne dans la salle de classe dans le but d'expliquer, de discuter avec les étudiants et d'enrichir la séance. Une autre fonction est soutenue par les enseignants, mais de façon moindre, est la recherche immédiate sur internet des informations liées aux cours (57,9%). L'utilisation du smartphone pour lire des documents numériques est préférée pour 52,6% des participants suivie du partage de document pour 47,3%. La fonction de caméra est fortement présente chez 63% des enseignants ; elle est utilisée en particulier pour photographier les cours. Les dernières fonctions les moins utilisées en salle de classe sont l'enregistrement des cours (36,8%) et la prise des notes (31,5%).

Dans la catégorie « autres », ajoutée aux items ci-dessus, les enseignants peuvent mentionner d'autres fonctions et applications du smartphone utilisées dans la classe. Une enseignante enquêtée (ENS 18) déclare qu'elle demande à ses étudiants d'installer l'application de transcription phonétique afin de les aider à connaître la prononciation correcte du mot. Un autre enseignant (ENS 22) indique qu'il utilise le smartphone pour corriger les exercices partagés sur la plateforme de l'université.

Par ailleurs, en interrogeant les participants sur les situations gênantes de l'usage du smartphone en classe, la totalité d'entre eux (100%) trouvent que la tricherie est la première source d'inquiétude suivie du tchat avec un pourcentage de 91 %. Les données recueillies indiquent aussi que 73% des enquêtés sont importunés par la vérification régulière du téléphone par l'étudiant ainsi que la réponse aux appels sans permission. L'usage du smartphone pour se divertir (jeux, réseaux sociaux,...) ainsi que les sonneries, les vibrations et les notifications des messages sont jugés comme situations angoissantes pour 68% des participants.

IV.2. Perceptions des enseignants sur l'utilité pédagogique du smartphone

Pour identifier la perception des enseignants concernant l'appui à l'utilisation du smartphone en classe de langue, nous avons opté pour une échelle de Likert à cinq points qui permet de mettre en évidence leurs positionnements. Il ressort des résultats que 75% des enseignants rapportent une perception positive à l'égard du téléphone intelligent. Dans ce qui suit, nous présentons les résultats relatifs aux perceptions des enseignants vis-à-vis les aspects pédagogiques soutenus par le smartphone qui sont développés *supra*, nous parlons en particulier de la collaboration, de l'échange et du partage, de la créativité, de la motivation, de la différenciation et de l'autonomie.

Selon les données insérées dans le tableau 1 (*voir* Annexe), nous constatons que la plupart des enquêtés (82%) considèrent que le smartphone soutient la collaboration (totalement en accord 32%, en accord 50%), de même que le partage et l'échange de compétences linguistiques (en accord 41%, totalement en désaccord 41%).

En effet, 85% (19/22) des enseignants pensent que le téléphone intelligent favorise la créativité des apprenants, alors que 55% (12/22) estiment que cet outil soutient leur motivation. D'après les résultats parus dans le tableau 1, 36% des participants sont en désaccord avec cet énoncé, alors que 9% ont un avis neutre. Par ailleurs, le smartphone reste malgré tout un outil qui renforce la différenciation en classe (totalement en accord : 27%, en accord : 50%) et l'autonomie des apprenants (totalement en accord : 27%, en accord : 59%).

Ces résultats prouvent que ces enseignants de langues partagent des perceptions positives en ce qui concerne le soutien des aspects pédagogiques par le smartphone.

En demandant aux enseignants s'ils estiment que les acquis langagiers seront renforcés par l'usage du smartphone, une majorité d'entre eux affirme que le téléphone intelligent renforce ces acquis (86%), par contre, 9% d'entre eux sont en désaccord et 5% sont totalement en désaccord avec cette confirmation.

D'autre part, la plupart des participants, soit 82%, déclarent que le smartphone améliore la qualité de l'apprentissage (23% totalement en accord et 59% en accord), alors que 9% refusent cette idée. (*Voir* Figure 2. Annexe).

En ce qui concerne le soutien du smartphone au développement de compétences linguistiques des étudiants, les perceptions des enseignants étaient en général positives. Pour la compréhension orale et la production écrite, le pourcentage d'opinions « totalement en accord » et « en accord » est identique, soit 68%. D'autre part, la compréhension écrite a récolté le plus grand pourcentage d'« accord » (77%) alors que la production orale a obtenu le plus faible pourcentage d'opinions positives (55%).

Néanmoins, en observant les données affichées dans la figure 3 (*voir* Annexe), nous constatons qu'il y a d'autres enseignants qui refusent l'idée que le téléphone intelligent contribue à l'amélioration des compétences linguistiques. Ainsi, 45% des enseignants pensent que le smartphone ne renforce pas la production orale, la compréhension orale pour 32%, la production écrite pour 27% et la compréhension écrite pour 23% d'entre eux.

V. DISCUSSION

Les résultats que nous avons recueillis démontrent que la majorité des participants à l'enquête autorisent l'utilisation du téléphone intelligent dans la classe (87%).

En effet, les données collectées prouvent que les principales applications éducatives utilisées dans la classe de langue sont le dictionnaire numérique suivi des conjugueurs. A cause de leurs nombreux avantages tels que la facilité de manipulation, la flexibilité, les capacités de recherche puissantes et variées, les enseignants favorisent fortement la présence de ces genres de logiciels chez les étudiants. La consultation des cours partagés sur la plateforme de l'université est une autre fonction qui récolte un fort pourcentage d'accord de la part de nos enquêtés. Il se dégage de leurs réponses que le téléphone intelligent est un outil bénéfique pour accéder aux cours et aux activités partagées sur la plateforme en classe et hors de la classe. La consultation de ces cours dans la salle de classe donne l'occasion à l'enseignant d'apporter des explications supplémentaires et de réaliser plus d'activités et de tâches d'apprentissage. Elle permet ainsi à l'étudiant d'interagir avec ses camarades et avec son enseignant. Néanmoins, la lecture des documents numériques a obtenu un taux d'accord moins élevé par rapport à celui d'accès aux cours. Cela s'explique par l'absence d'une relation de complémentarité entre ces documents mises en ligne et la pratique de la lecture en classe. Autrement dit, le smartphone est réduit à un simple outil de consultation, se limitant uniquement à la tâche d'accès.

Les résultats de notre étude démontrent aussi que la fonction de partage des documents est moins utilisée en salle de classe (47%). Cette fonction est réalisée entre l'enseignant et les étudiants ou entre l'étudiant et ses collègues afin de partager d'autres ressources et supports liés aux cours.

Concernant les usages techniques du smartphone, les données recueillies indiquent que l'utilisation de la fonction de caméra pour photographier des cours est bien perçue par les participants (63%) à l'opposé de la fonction d'enregistreur audio qui récolte un taux d'accord assez faible de leurs part (37%). Ce refus pourrait être dû au risque d'une utilisation non pédagogique ainsi que la violation des droits d'auteur des enseignants.

Cependant, il est important de signaler que la présence du smartphone en classe pourrait être une source de perturbation, d'éparpillement et de déconcentration. Selon les réponses de tous les enquêtés, le téléphone pourrait être un outil favorable de tricherie, l'étudiant l'utilise pendant les examens pour extraire des informations des cours enregistrés, téléchargés ou photographiés et de communiquer avec d'autres étudiants. L'accès à l'internet pour des fins non éducatives comme la consultation des réseaux sociaux, le tchat ou les jeux constitue également des situations dérangeantes pour les enseignants tout comme la réponse aux appels sans permission ainsi que les sonneries, les vibrations et les notifications des messages. Ces usages gênants représentent un défi majeur pour l'enseignant et rend parfois la gestion de la classe difficile.

Quant à l'utilité du téléphone intelligent, les résultats recueillis prouvent que les participants à l'enquête apprécient fortement sa présence en classe. Selon les réponses de ses derniers, son intégration semble favoriser le développement des

compétences linguistiques, en particulier, la compréhension écrite qui a récolté 77% des opinions d'accord. Le soutien des aspects pédagogiques par le smartphone récolte de même un très fort pourcentage d'accord de la part des participants. Il se dégage de leurs réponses que le téléphone intelligent favorise le partage et l'échange, ce qui augmente la communication, l'interaction et la collaboration entre enseignants, entre enseignant et étudiants et entre les étudiants. Les participants déclarent également que cet outil renforce la différenciation pédagogique. Certes, les étudiants en difficulté d'apprentissage peuvent aller chercher sur internet des informations supplémentaires pour mieux comprendre les éléments de cours. D'ailleurs, ils peuvent bénéficier de plus d'explications en partageant et en échangeant des documents numériques avec leurs enseignants et avec leurs collègues. Ce soutien de la différenciation par le smartphone favorise d'après les enquêtés l'autonomie, la créativité et la motivation des étudiants. Les enseignants témoignent aussi qu'il améliore grandement la qualité de l'apprentissage et renforce les acquis langagiers. In fine, à l'instar de ces résultats, nous résumons que les perceptions des participants à l'enquête sont très favorables à l'utilisation du smartphone en classe de langue.

CONCLUSION

Bien que l'utilisation du smartphone en classe de langue présente de nombreux intérêts non négligeables, il est souvent perçu comme source de perturbation et de déconcentration. Les résultats de notre étude montrent que le téléphone intelligent occupe une place centrale dans la salle de classe. Avec ses multiples usages comme la recherche de l'information, la consultation, le partage, la lecture, l'enregistrement, la prise de note et la prise de photo, il résulte que cet outil soutient les compétences linguistiques, améliore l'apprentissage, renforce les acquis langagiers et favorise l'autonomie, la motivation et la créativité. Avec le smartphone, la classe s'ouvre à d'autres perspectives pédagogiques innovantes et se dirige vers un apprentissage mobile, voire ubiquitaire. Cependant, les enseignants se sentent parfois démunis face aux usages inappropriés du smartphone tels que la consultation des réseaux sociaux, le tchat, les jeux, la prise de photos sans autorisation, les sonneries...etc. De ce fait, un encadrement de son usage semble nécessaire pour une bonne gestion de la classe. Certes, afin d'éviter toute mauvaise utilisation du smartphone qui peut influencer sur le climat d'apprentissage, les enseignants sont invités à communiquer aux étudiants leurs attentes quant à l'usage du téléphone intelligent en classe. Ils doivent les informer et les sensibiliser aux règles d'usage à respecter au début de chaque séance de cours que ce soit à des fins d'utilisation pédagogiques ou personnelles.

En résumé, cette étude ne prêtant en aucun cas être exhaustive, elle s'inscrit à peine dans un domaine qui commence à s'implanter dans les sciences humaines et sociales. En fait, l'intégration du smartphone dans la salle de classe semble récente et souvent complexe, c'est pourquoi, d'autres recherches sont nécessaires pour approfondir davantage cette problématique afin de conceptualiser et d'identifier d'autres usages pédagogiques novateurs.

¹ UNESCO. (2016). *L'apprentissage mobile : innover pour donner à tous accès à un enseignement de qualité*, Note d'orientation sur l'éducation – Semaine de l'apprentissage mobile, p.1.

- ²LAROUCSI, Mouna. (2012). *Les nouvelles modalités d'apprentissage : e-learning, mobile learning, ubiquitous learning, pervasive learning, elearning 2.0, serious game*. [en ligne]. http://ensias.um5s.ac.ma/jdsirt/JDISIRT15_files/JDSIRT13/JDISIRT13_files/jdsirt12/InterventionMonaLaroussi.pdf (consulté le 25/07/2021).
- ³ BOULAHOUAL, Amina. et OUASRI, Ali. (2019). « Impact des applications éducatives sur l'apprenant dans l'apprentissage mobile : cas de l'application de soutien pc2ac. » *European Journal of Open Education and E-learning Studies*, p.26.
- ⁴ DESCHENES, Michelle. et PARENT, Séverine. (2020). « L'utilisation pédagogique des téléphones intelligents dans ma classe, c'est possible ? » *La foucade*, 20(2), p.14.
- ⁵ KIM, Hee-Kyung. (2012). « L'utilisation du Smartphone dans le cadre de l'apprentissage des langues étrangères ». *프랑스어문교육*, 55, p.71.
- ⁶ MERCIER, alexandre. (2019). « Étude sur les perceptions des enseignants de langue seconde à propos de l'utilisation du téléphone intelligent en classe parleurs étudiants. », Université du Québec, Canada, p.37 [en ligne], <https://archipel.uqam.ca/12895/> (consulté le 04/07/2021)
- ⁷ *Ibid.*, p. 38.
- ⁸ Voir. BARRIERE (2019) ; DESCHENES et PARENT (2020)
- ⁹ BARRIERE, Isabelle. (2019). « Un smartphone en classe ? Et si on dépassait les interdits ? » *Méthodal*, 3, p. 28.
- ¹⁰ DE MONTIGNY, Edwige. (2020, 5 mai). *Diversité des « applications » du smartphone en cours de fle*. FDLM. [en ligne]. <https://www.fdlm.org/blog/2020/05/05/pour-une-utilisation-intelligente-du-smartphone-en-classe-de-fle/> (consulté le 15/08/2021)
- ¹¹ BARRIERE, Isabelle. *op. cit.*, p. 25
- ¹² QIN, Li. (2016). « L'innovation technologique au bénéfice de l'innovation pédagogique - Le smartphone, un outil performant pour la didactique du FLE ». *Synergies Chine*, 11, p. 127.
- ¹³ DE MONTIGNY, Edwige. *loc. cit.*,
- ¹⁴ QIN, Li. *op. cit.*, p.132.
- ¹⁵ BAPTISTE, Manon. et SCHMITT, Mandy. (2020, 5 mai). *Dynamiser le cours grâce au téléphone portable*. FDLM. [en ligne]. <https://www.fdlm.org/blog/2020/05/05/pour-une-utilisation-intelligente-du-smartphone-en-classe-de-fle/> (consulté le 20/08/2021)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AYDOGU, Cihan. et DÜNDAR, Oğuz İbrahim. (2020). « L'utilisation des smartphones dans une classe de français langue étrangère : un exemple d'exploitation. » *Pamukkale University Journal of Social Sciences Institute*, 41, 75-82.
- BAPTISTE, Manon. et SCHMITT, Mandy. (2020, 5 mai). *Dynamiser le cours grâce au téléphone portable*. FDLM. [en ligne], <https://www.fdlm.org/blog/2020/05/05/pour-une-utilisation-intelligente-du-smartphone-en-classe-de-fle/>, (consulté le 20/08/2021)
- BARRIERE, Isabelle. (2019). « Un smartphone en classe ? Et si on dépassait les interdits ? » *Méthodal*, 3, 21-31.
- BOULAHOUAL, Amina. et OUASRI, Ali. (2019). « Impact des applications éducatives sur l'apprenant dans l'apprentissage mobile : cas de l'application de soutien pc2ac ». *European Journal of Open Education and E-learning Studies*, 4, 23-34.
- DE MONTIGNY, Edwige. (2020, 5 mai). *Diversité des « applications » du smartphone en cours de fle*. FDLM. [en ligne], <https://www.fdlm.org/blog/2020/05/05/pour-une-utilisation-intelligente-du-smartphone-en-classe-de-fle/>, (consulté le 15/08/2021)
- DESCHENES, Michelle. et PARENT, Séverine. (2020). « L'utilisation pédagogique des téléphones intelligents dans ma classe, c'est possible ? » *La foucade*, 20(2), 14-16.
- FIEVEZ, Aurélien. et KARSENTI, Thierry. (2018). « Usages et perceptions des enseignants lors de l'utilisation de la tablette en contexte scolaire. » *Formation et profession*, 26(1), 55-73.
- KIM, Hee-Kyung. (2012). « L'utilisation du Smartphone dans le cadre de l'apprentissage des langues étrangères. » *프랑스어문교육*, 55, 65-86.
- LAROUCSI, Mouna. (2012). *Les nouvelles modalités d'apprentissage : e-learning, mobile learning, ubiquitous learning, pervasive learning, elearning 2.0, serious game*. Premières journées doctorales

en systèmes d'information, réseaux et télécommunication, Rabat, Maroc. [en ligne] http://ensias.um5s.ac.ma/jdsirt/JDISIRT15_files/JDSIRT13/JDISIRT13_files/jdsirt12/InterventionMonaLaroussi.pdf (consulté le 25/07/2021).

MERCIER, alexandre. (2019). « Étude sur les perceptions des enseignants de langue seconde à propos de l'utilisation du téléphone intelligent en classe par leurs étudiants. », Université du Québec, Canada. [en ligne], <https://archipel.uqam.ca/12895/> (consulté le 04/07/2021)

NDAYIMIRIJE, Marie-Immaculée. et BIGAWA, Rachel Nsimire. (2019). « Le téléphone mobile dans l'enseignement-apprentissage de l'anglais au Burundi : un défi, ou une opportunité ? » *Synergies Afrique des Grands Lacs*, 8, 57-71.

QIN, Li. (2016). « L'innovation technologique au bénéfice de l'innovation pédagogique - Le smartphone, un outil performant pour la didactique du FLE. » *Synergies Chine*, 11, 123-135.

SOLTANI, EL-Mehdi., ABOULWABA, Abdelkarim. et TIMESGUIDA, Nassima. (2020). « L'usage du smartphone dans l'apprentissage de FLE dans le contexte universitaire : cas des étudiants algériens et tunisiens ». *ADHAKIRA*, 8(2), 246-261.

UNESCO. (2016). *L'apprentissage mobile : innover pour donner à tous accès à un enseignement de qualité*. Note d'orientation sur l'éducation- Semaine de l'apprentissage mobile.

ANNEXES

Figure 1. Usages du smartphone en classe de langue

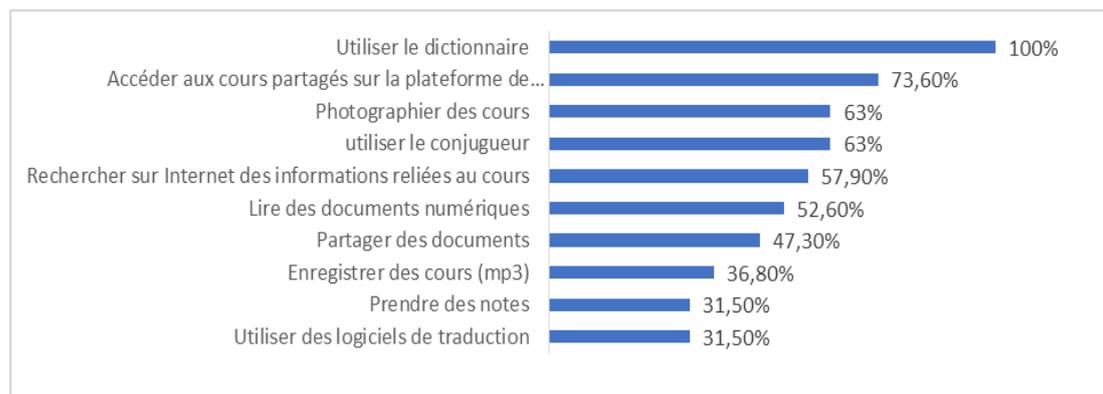


Figure 2. Les acquis langagiers et la qualité d'apprentissage

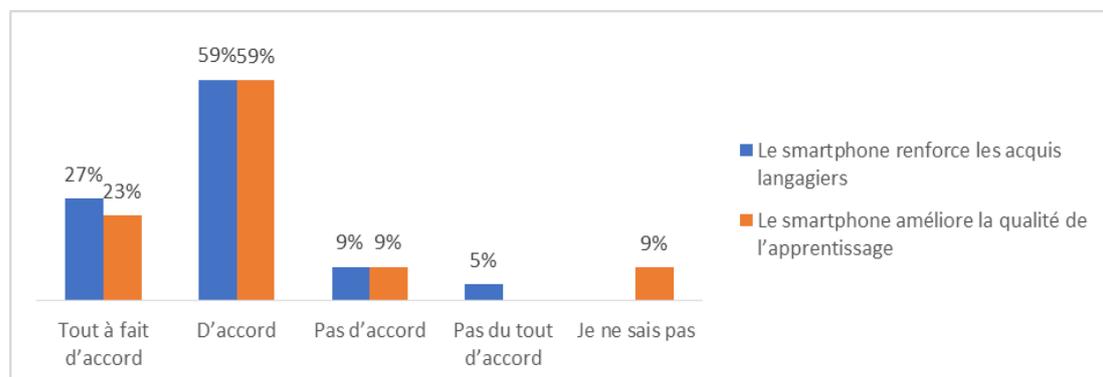
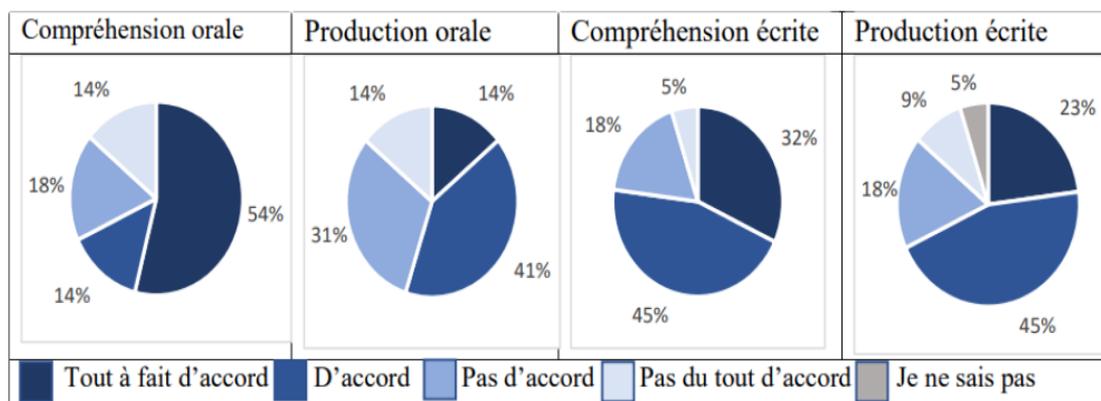


Tableau 1. Le soutien des aspects pédagogiques par le smartphone

| | Tout à fait d'accord | D'accord | Pas d'accord | Pas du tout d'accord | Je ne sais pas |
|---|----------------------|----------|--------------|----------------------|----------------|
| Le smartphone favorise la collaboration | 32% | 50% | | 9% | 9% |
| Le smartphone favorise le partage et l'échange de compétences linguistiques | 41% | 41% | 8% | 5% | 5% |
| Le smartphone favorise la créativité des apprenants | 14% | 41% | 31% | 5% | 9% |
| Le smartphone favorise la motivation des apprenants | 35% | 50% | 5% | 5% | 5% |
| Le smartphone favorise l'apprentissage différencié | 27% | 50% | 9% | | 14% |
| Le smartphone favorise l'autonomie des apprenants | 27% | 59% | 14% | | |

Figure 3. Les compétences linguistiques



POUR CITER L'AUTEUR :

KHELEF Hanane, (2022), « Le smartphone en classe de langue : usages pédagogiques et perceptions des enseignants », Ex Professo, V 07, N 01, pp.124-134, Url : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/484>